

hec, que M. H. Paré, marchand, rue St. Paul, No. 171, vis-à-vis la maison de Douanc, a été nommé Trésorier, par le comité de Montréal, pour recueillir les souscriptions de la campagne.

— Nous sommes heureux de pouvoir constater que la charité, pour les incendiés de St. Roch, est loin de se ralentir surtout dans les cités de Québec et de Montréal. Il est bien vrai de dire que c'est dans les grandes calamités que se décèlent les grandes vertus. Tous les jours nous entendons citer de nouveaux traits de bienfaisance qui méritent plus que des éloges et qui ne peuvent être inspirés que par des sentimens de foi et de religion. On peut en voir plusieurs rapportés par le *Castor*, dans une autre partie de notre feuille. Nous voyons aussi par le *Morning-Courier* d'avant hier, que les M.M. du Séminaire de St. Sulpice ont ajouté encore £250 à leur première souscription. M. J. M. Higginson, secrétaire particulier de Son Excellence, a aussi souscrit £50; l'hon. M. Quesnel £50; l'hon. M. Berthelot £100 pour lui et £25 pour sa nièce, et M. Rose avocat £5. Plusieurs charges de hardes, couvertes et autres effets ont déjà été recueillies, en cette ville, et envoyées à Québec par de charitables Dames qui ont été nommées à cet effet dans un comité.

Il est consolant de voir tant de charité et tant de dévouement. Cependant il est facile de comprendre qu'une destruction de plusieurs centaines de mille louis ne peut être réparée que par un secours proportionné à la perte et pour cela il faudrait autre chose que la charité des fidèles. Il n'y a que le trésor public de la province qui puisse supporter une semblable dépense. Il est à espérer que le gouvernement ne tirera pas en arrière et qu'il continuera ce qui a été si bien commencé. Mais nous devons dire que nous ne voyons pas la nécessité d'augmenter les dépenses de la province en assemblant le parlement. Il nous semble que le moyen suggéré par le *Journal de Québec* serait bien moins dispendieux et beaucoup plus expéditif. Comme il ne s'agit que d'une seule chose, le ministère peut proposer son intention et s'assurer promptement, par une simple circulaire à tous les honorables conseillers législatifs et à tous membres du parlement, de la majorité des suffrages. Nous espérons donc que le gouvernement ne manquera pas d'entrer dans les vues du public et d'exposer au moins la question aux membres de la législature pour connaître leur volonté.

D'après les renseignemens que donnent les journaux de Québec, les banques d'assurances se disposent à rencontrer immédiatement le montant de leur perte.

| | |
|-----------------------------------|----------|
| L'assurance du Canada en est pour | £50,000 |
| Celle de Québec pour | 40,000 |
| Celle de Montréal pour près de | 10,000 |
| Celle du Phénix pour | 2,585 |
| | £102,585 |

Cette somme, avec celle que pourrait fournir le trésor de la province, quoiqu'insuffisante pour rétablir le faubourg St. Roch, tel qu'il était, pourra du moins mettre à couvert presque toute cette malheureuse population. Nous ne devons guère compter les collectes qui se font dans toute la province, puisqu'elles pourront à peine fournir à l'habillement et à la nourriture de tant d'infortunés. Nous apprenons pourtant avec plaisir que l'hon. Neilson va s'embarquer pour aller implorer l'assistance de la mère-patrie. Il est à espérer que son voyage sera fructueux.

On verra dans une autre partie de cette feuille, qu'on prend à Québec des mesures pour adopter le meilleur mode de construction, pour prévenir le retour de la catastrophe qui a détruit St. Roch et mettre plus de largeur et de régularité dans les rues.

Une lettre particulière nous apprend que l'Eglise de St. Roch est assurée pour £3,500 et une maison d'école appartenant à la fabrique pour £400. Le couvent des Dames de la Congrégation l'était pour £3,000, mais on croit que les dommages pourront être réparés pour £150. Les ornemens de l'Eglise, vases sacrés, etc. sont à peu près tous sauvés, ainsi qu'une grande partie du ménage des M.M. de la cure de St. Roch. Mais, ajoute notre correspondant, un grand nombre de personnes qui croyaient avoir sauvé leur ménage, ont eu la douleur de le voir brûler dans les lieux où elles le croyaient en sûreté. La chose ne doit pas paraître extraordinaire à ceux qui ont lu les détails que nous avons déjà publiés. Tout au contraire il paraît que c'est même un coup de la Providence que le reste de la ville ne soit pas brûlé. Aussi les citoyens de la Haute-Ville font-ils chanter des messes d'actions de grâces pour remercier

Dieu de les avoir préservés. Car on est convaincu que si le Tout-Puissant n'eût point changé la direction du vent et envoyé une pluie battante, tout Québec serait aujourd'hui en cendres. Le feu avait déjà été éteint à plusieurs reprises, dans cinq ou six endroits de la ville, et le vent d'ouest était si furieux que les vaisseaux ne pouvaient tenir bon dans la rade. Les uns brisaient leurs cables, les autres cha-saient sur leurs ancres et couraient risque de se briser sur les rives du fleuve. Cependant on ne connaît aucun accident arrivé sur l'eau, ce jour-là devant Québec. Un habitant de St. Pierre, Île d'Orléans, assure avoir allumé sa pipe au moyen d'un bardeau en charbon venant de l'incendie. D'autres habitans de la même île, plus éloignés, disent avoir trouvé une obligation sur papier à moitié brûlé et des cartes de tempérance aussi partiellement brûlées venant de l'incendie. Le même correspondant nous écrit encore en date du 4 et nous dit : " M. Beaudry, curé de la Ste. Famille, nous a apporté lui-même un morceau d'une obligation sur papier (que j'ai vu de mes yeux) trouvé dans sa paroisse, après l'incendie de Québec, c'est-à-dire, à une distance d'environ 15 à 18 milles du lieu du désastre. Il nous a assuré qu'au bout de l'île d'Orléans non-seulement on avait allumé des pipes au moyen du feu venant de Québec, mais encore que sans la pluie survenue à tems, l'incendie eût aussi été considérable à l'île."

Le nombre de ceux qui ont péri dans les flammes n'était pas encore connu lundi dernier, mais on le croit toujours considérable. Cependant notre correspondant nous dit que le prêtre qui est chargé des sépultures à St. Roch où ont été inhumés toutes les victimes de l'incendie, l'a assuré, lundi matin, que le nombre des enterremens n'était encore que de quatorze. On n'avait pas encore retrouvé les restes des autres.

M. Bignouette, père, un des plus respectables citoyens de St. Roch, qui avait été retiré de l'incendie encore vivant, est mort lundi matin, à l'Hôtel-Dieu, dans les plus grandes souffrances. Il s'était ainsi exposé au danger pour sauver le portrait de feu Mgr. Plessis, qu'il gardait comme une relique.

— Il paraît que le 28 du mois dernier était consacré au feu. On nous informe que le jour du grand incendie de St. Roch deux chapelles catholiques, l'une à Valcartier, près de Québec, l'autre au township de Tring, comté de Mégantic, sont devenues la proie des flammes. Le même jour huit maisons et trois granges ont aussi été réduites en cendres dans une paroisse des environs de Québec appelée St. Georges, Aubert-Gallion.

— On lit dans le *Journal de Québec* :

" Les feux sont fréquents. Il a pris vendredi dans la rue Ste. Anne non loin de l'église Anglicane, dans la propriété de Madame Henderson par la cheminée qui l'a communiqué à la couverture.

" Il a pris dimanche au faubourg St. Jean, à une maison de la rue d'Aiguillon, voisine de la demeure de M. Rémi Malouin, ce sont des femmes qui ont amené la pompe du quartier sur les lieux.

" Il a pris hier-midi encore au faubourg St. Jean, dans la rue St. Joachim derrière le cimetière anglican.

" Il a pris pour la quatrième fois, hier, au faubourg St. Jean dans une cour avoisinant la chapelle; pour la cinquième fois, hier l'après-midi, dans le faubourg St. Vallier près de l'hôpital-général. Heureusement tous ces feux n'ont pas eu de suite, car on est parvenu à les éteindre promptement."

— On lit dans la *Minerve*.

" Le moulin à carder et à fouler de M. Lambert Metcalfe, de Petersbourg, a été détruit dernièrement par le feu. M. L. était allé acheter de nouvelles Cardes qu'il devait mettre bientôt en opération, et à son retour il trouva son moulin en cendre."

" Un marin du nom de James Smith, tomba mardi dans la nuit, du vaisseau l'*European*, et se noya."

" Un soldat du 93^eme. Ecossais se coupa la gorge, dernièrement dans la nuit, à la Côte des Neiges."

" Six malheureux se sont noyés il y a quelques jours entre le havre de la Trinité et St. Jean, par suite du chavirement de leur bateau."

On nous assure aussi que pas moins de 60 hommes de cage se sont noyés depuis le printemps dans l'Ottawa et les différentes rivières qui s'y déchargent.

— On nous a déjà informé que des mendiants exploitaient le fatal incendie de Québec et que, seignant d'être eux-mêmes victimes de l'incendie, ils abusaient ainsi de la bonne foi et de la charité des fidèles. Comme c'est surtout dans les campagnes que cette fourberie a lieu, il est à souhaiter que M.M. les